

III. : Le professeur Mondor auscultant une patiente. Source : Archives Nationales.

La figure du poète-médecin XX^e-XXI^e siècles

Colloque international
30 mars – 1^{er} avril 2017

FN **SNF**

FONDS NATIONAL SUISSE
SCHWEIZERISCHER NATIONALFONDS
FONDO NAZIONALE SVIZZERO
SWISS NATIONAL SCIENCE FOUNDATION

JEUDI 30 MARS

UniFr, Pérolles, ch. du Musée 14, auditoire
PERO2.403

13h – Accueil

13h30 – Ouverture du colloque par Martina Diaz
et Alexandre Wenger (FNS/UniFr)

CONFÉRENCE INAUGURALE

14h – Thomas Hugh Crawford (Georgia Institute
of Technology) : Walking with William Carlos
Williams: Medicine, Mobility and Poetry

14h30 – Discussion

15h – Pause

SESSION 1 : PRATIQUES POÉTIQUES EN CONTEXTE PROFESSIONNEL

Présidence : Thomas Hunkeler (UniFr)

15h30 – Paul Aron (Université Libre de Bruxelles):
La poésie professionnelle des pharmaciens aux
XIX^e et XX^e siècles en France et en Belgique

16h Katharina Fürholzer (Universität Müns-
ter) : Literarische Krankenakten als Metatexte
zwischen ärztlicher und dichterischer Kunst

16h30 – Hugues Marchal (Universität Basel) : La
poésie des carabins : l'*Anthologie hospitalière et
latinesque* de Courtepaille

17h – Discussion

17h30 – Pause

LECTURES

Bibliothèque Cantonale et Universitaire de
Fribourg, Rue Joseph-Piller 2, Fribourg

18h30 – Apéritif et visite de l'exposition en lien
avec le colloque

19h – Textes de Yves Namur, Emmanuel Venet et
Julie Delaloye lus par les auteurs

VENDREDI 31 MARS

Musée Gutenberg, Place Notre-Dame 16

SESSION 2 : LE DOUBLE JE DU POÈTE- MÉDECIN

Présidence : Hugues Marchal (Universität Basel)

8h30 – Julien Knebusch (FNS/UniFr) : Henri
Cazalis/Jean Lahor : la construction d'une figure
du poète-médecin

9h – Jihen Souki (Université de Sousse) : Poésie
et médecine dans l'œuvre de Lorand Gaspar :
ouvrir le chant

9h30 – Discussion

10h – Pause

SESSION 3 : AUSCULTATIONS CROISÉES : CÉNESTHÉSIES

Présidence : Julien Knebusch (FNS/UniFr)

10h15 – Christophe Barnabé (FNS/Université de
Berne) : Poème normal, poème pathologique :
Henri Michaux, Jules Supervielle et l'adresse au
médecin

10h45 – Yves Schulze (ENS-Lyon) : Antonin
Artaud et Gottfried Benn: une poétique des
symptômes et du diagnostic ?

11h15 – Muriel Pic (Université de Berne) : Henri
Michaux. 'Le Poète est un grand médecin'

11h45 – Discussion

12h15 – Repas

SESSION 4 : POÉTIQUE DU GESTE CHIRURGICAL

Présidence : Jean-Marie Annoni (UniFr)

14h – Jean-Philippe Rimann (UniFr) : Le bistouri du style

14h30 – Danièle Leclair (Université Paris Descartes et Thalim-Sorbonne Nouvelle) : Lorand Gaspar et 'l'entretissage' des savoirs

15h – Discussion

15h30 – Pause

SESSION 5 : À L'ÉCOUTE DU VIVANT

Présidence : Danièle Leclair (Université Paris Descartes et Thalim-Sorbonne Nouvelle)

15h45 – Pauline Breton (Chercheuse associée, Bibliothèque nationale de France) : 'La vie c'est l'équilibre' : morale biologique et espérance terrestre dans l'œuvre de Georges Duhamel (1912-1961)

16h15 – Jean-Yves Debreuille (Université Lumière – Lyon 2) : Lorand Gaspar, approche du vivant

16h45 – Discussion

17h15 – Pause

17h30 – Table ronde (durée 1h)

Avec Julie Delaloye (médecin, poète), Yves Namur (médecin, poète), Emmanuel Venet (psychiatre, écrivain).

19h30 – Repas au restaurant **Le Gothard**, rue du Pont-Muré 16 (pour les intervenants dans le colloque)

SAMEDI 1^{ER} AVRIL

UniFr, Pérolles, Pavillon Vert du Jardin
Botanique, ch. du Musée 10

8h30 – Accueil, café

SESSION 6 : APPROCHES INTERCULTURELLES

Présidence : Muriel Pic (Université de Berne)

8h45 – Valérie Bucheli (Université de Genève) : Segalen médecin du fils de Yuan Shikai : ce que la médecine occidentale fait aux relations littéraires franco-chinoises

9h15 – Thomas Augais (FNS/UniFr) : Parole meurtrie, parole réinventée : poésie, aphasie et blessure coloniale dans l'œuvre de Jean Métellus

9h45 – Discussion

10h15 – Pause

SESSION 7 : AUSCULTATIONS CROISÉES : DEVANT LA DOULEUR

Présidence : Alain Schaffner (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3)

10h30 – Dagmar Wieser (Université de Zürich) : André Breton, la neuropsychiatrie et l'économie de l'attention

11h – Anne Gourio (Université de Caen) : Les *Feuilles d'Hôpital* de Lorand Gaspar: pratique citationnelle et dialogisme médical

11h30 – Emmanuel Venet (Psychiatre et écrivain) : Henri Michaux, explorateur de lui-même

12h – Discussion

12h30 – Conclusion et verrée de fin de colloque

RÉSUMÉS

Paul Aron (Université Libre de Bruxelles) : La poésie professionnelle des pharmaciens aux XIX^e et XX^e siècles en France et en Belgique

Ma communication porte sur ce qu'un poète a appelé la « muse à l'officine » : les vers publiés par des pharmaciens en exercice qui évoquent leur métier. Je ne traite pas directement de la poésie scientifique ou publicitaire, ni des œuvres publiées par d'anciens pharmaciens. Le corpus recueilli se constitue principalement suite à la reconnaissance légale du titre de pharmacien et à la création de la Faculté de Pharmacie en 1803. Il se réduit fortement après la Seconde Guerre mondiale, suite à l'homologation légale des médicaments et au contrôle exercé sur leur fabrication, mais il connaît une importante période de transition entre les deux guerres lorsque de jeunes firmes pharmaceutiques en font un argument de publicité et de légitimation.

Thomas Augais (FNS/UniFr) : Parole meurtrie, parole réinventée : poésie, aphasie et blessure coloniale dans l'œuvre de Jean Métellus

Jean Métellus (1937-2014), appartient à la diaspora haïtienne contrainte à l'exil par la dictature des Duvalier. Remarqué par Maurice Nadeau, qui publie son premier recueil, *Au pipirite chantant*, en 1973, salué par André Malraux et ami de Michel Leiris, il n'a pourtant consacré à la poésie que ses nuits, réservant ses journées à la médecine. Professeur au collège de médecine des hôpitaux de Paris, spécialisé dans les troubles du langage, disciple d'Alajouanine, Jean Métellus a assumé jusqu'au bout la double postulation du poète-médecin. Comment appréhender cette œuvre à la fois scientifique et littéraire, qui cherche une articulation entre neurologie, linguistique et poésie ? Quel lien se tisse entre les troubles du langage et les troubles politiques d'un pays, Haïti, auquel le poète tente de redonner une voix ? Nous chercherons à répondre à ces questions en interrogeant la résonance particulière que l'attention portée par Métellus aux troubles langagiers, donne à cette « haute maladie » (Pasternak), par laquelle le poète réagit aux convulsions historiques.

Christophe Barnabé (FNS/Université de Berne) : Poème normal, poème pathologique : Henri Michaux, Jules Supervielle et l'adresse au médecin

Ce travail propose d'examiner le rapport qu'ont entretenu avec la médecine et ses acteurs deux poètes particulièrement à l'écoute de leur corps. Y seront abordés certains de leurs poèmes, souvent adressés à des médecins, dans lesquels est à l'œuvre un processus d'auto-observation qui mène à interroger le statut même de ces textes (poèmes, documents cliniques ?). On tentera par la suite de cerner, au niveau du style, les différences qui pourraient exister entre le poème « normal » et le poème dit « pathologique ».

Pauline Breton (Chercheuse associée, Bibliothèque nationale de France) : « La vie c'est l'équilibre » : morale biologique et espérance terrestre dans l'œuvre de Georges Duhamel (1912-1961)

Georges Duhamel demeure sans conteste l'une des incarnations les plus reconnues de la figure du médecin-poète au cours de la première moitié du XX^e siècle. L'interdépendance de la connaissance scientifique et de l'exploration poétique du monde doit répondre à sa quête d'une métaphysique de substitution, et remédier ainsi à son « agnosticisme désespéré ». L'ambition de cette communication est de démêler l'écheveau des interactions de la poésie et de la biologie dans l'évolution de la pensée d'un humaniste soucieux d'alimenter des sources d'espérance dans le cadre d'afflictions collectives et individuelles extrêmes. Nous verrons notamment comment la contemplation intuitive du vivant a progressivement mué en une philosophie morale hybride.

Valérie Bucheli (Université de Genève) : Segalen médecin du fils de Yuan Shikai : ce que la médecine occidentale fait aux relations littéraires franco-chinoises

En 1912, pendant les troubles politiques qui mènent à la proclamation de la République de Chine, Segalen soigne durant plusieurs mois le fils du futur dirigeant chinois, Yuan Shikai. C'est l'occasion pour lui de réfléchir au rôle de la médecine dans les relations interculturelles franco-chinoises – au point que, dans chacun des

deux projets romanesques auxquels il est occupé alors, *Le Fils du Ciel* et *René Leys*, il rédige une scène dans laquelle des médecins, chinois et occidentaux, sont présentés devant l'Empereur souffrant. Une étude du rôle de ces représentations de la médecine dans les conceptions de l'altérité de Segalen, lors de ce moment méconnu de sa double carrière, permettra d'enrichir notre vision de l'auteur des *Cliniciens* ès-Lettres.

Thomas Hugh Crawford (Georgia Institute of Technology) : Walking with William Carlos Williams: Medicine, Mobility and Poetry

Much has been written about how driving to visit patients inflected William Carlos Williams's work, but another form of mobility in his work – walking – has not been explored. His descriptions of walking move from the clinical to the aesthetic. This paper examines his complex depiction of walkers and as well as his own walking through cityscapes in some short poems, Paterson, and his translation of Phillipe Soupault's *Last Nights of Paris*.

Jean-Yves Debreuille (Université Lumière – Lyon 2) : Lorand Gaspar, approche du vivant

Pour Lorand Gaspar, poésie et chirurgie semblent avoir partie liée. Il s'agit de se sentir en équilibre entre agir et penser, de participer à la vie, celle qu'on tente de préserver, mais la sienne propre aussi. Plus l'acte se complique, moins il y a de réponse univoque. Il constitue un accomplissement dans l'espoir d'une maîtrise qui s'abolit dans son geste de préhension. Parallèlement, la photographie, telle le carré chirurgical, isole un fragment découpé dans une totalité qui a par ailleurs sa raison d'être, traversé d'une lumière qui le déborde, et constitue aussi une tentative de capter le vivant sans le borner.

Katharina Fürholzer (Universität Münster) : Literarische Krankenakten als Metatexte zwischen ärztlicher und dichterischer Kunst

Krankenakten bilden gewissermaßen das schriftliche Herzstück klinischer Kommunikation. Doch inwiefern schreiben sie sich auch in das schriftstellerische Werk von Dichter-Ärzten – als Ex-

perten sowohl der ars medica als auch der ars poetica – ein? Und welche medizinethisch bedeutsamen Effekte könn(t)en solche „literarischen Krankenakten“ wiederum auf Theorie und Praxis klinischer Sprech-, Denk- und Handlungsweisen haben?

Anne Gourio (université de Caen) : Les *Feuilles d'Hôpital* de Lorand Gaspar: pratique citationnelle et dialogisme médical

Les manuscrits des *Feuilles d'hôpital* de Lorand Gaspar recueillis à l'Institut mémoire de l'édition contemporaine (IMEC) laissent affleurer une constante d'écriture entrant en corrélation étroite avec l'éthique du médecin-poète. Accompagnant et soutenant une pratique médicale souvent contrainte par l'urgence et saisie par le doute, ces notes fragmentaires se présentent sous la forme d'un tissage de citations très variées. Un espace de dialogues s'y dessine, dont on montrera qu'il offre un laboratoire autant qu'une caisse de résonance de la relation au patient.

Julien Knebusch (FNS/UniFr) : Henri Cazalis/Jean Lahor : la construction d'une figure du poète-médecin

Entre deux consultations au domicile de ses patients à Aix-les-Bains, le Dr Cazalis (1840-1909), sous le pseudonyme de Jean Lahor, écrit des vers, comme par exemple les « quatrains d'Al-Ghazali » (1896), en se référant au célèbre mystique d'origine persane (1058-1111). Comment comprendre cette allusion voilée par l'auteur des quatrains à Cazalis, et comment envisager les relations entre le médecin thermal et le poète ? Cette figure du poète-médecin est-elle fraternelle, conflictuelle ou dissociée ? En 1900, Henri Cazalis est un nom médical connu de toute l'Europe, c'est aussi un poète habitué des cercles de Leconte de Lisle et de Mallarmé. En explorant à la fois l'œuvre littéraire, les textes médicaux et la correspondance de Cazalis, notamment avec Mallarmé, nous étudierons la construction d'une figure du poète-médecin à la fin du XIX^e siècle/début du XX^e siècle.

Danièle Leclair (Université Paris Descartes et Thalim-Sorbonne Nouvelle) : Lorand Gaspar et 'l'entretissage' des savoirs

L'œuvre poétique de L. Gaspar – qui fut chirurgien pendant 40 ans – imbrique étroitement les sensations ou émotions du poète face au monde, avec son savoir littéraire et médical. Si l'œil et les gestes du chirurgien s'infiltrèrent dans les poèmes, c'est que L. Gaspar assigne à la poésie la tâche éminente de dépasser nos perceptions fragmentaires et de recoudre le corps du monde.

Hugues Marchal (Universität Basel) : La poésie des carabins : l'*Anthologie hospitalière et latinesque de Courtepaille*

Publiée en 1911 et 1913, l'*Anthologie hospitalière et latinesque* de Courtepaille, pseudonyme d'Edmond Dardenne Bernard, réunit des « chansons de salle de garde » et autres vers d'étudiants en médecine (les carabins), probablement composés entre 1850. Cette poésie, volontiers scatologique et grivoise, offre l'équivalent verbal des décorations des salles réservées aux internes. Comme ces peintures, elle est donc restée longtemps confinée aux cercles médicaux, non seulement parce qu'elle faisait des enfants d'Hippocrate autant d'érotomanes, mais parce que l'humour noir y raille les vertus associées au bon médecin. Si cette poésie carabine semble avoir constitué une sorte de canon honteux, méconnu du public mais familier aux médecins français qui, plus tard, feront officiellement œuvre de poètes, ses fonctions et sa littérarité potentielle méritent donc d'être examinées pour elles-mêmes.

Muriel Pic (Université de Berne) : Henri Michaux. 'Le Poète est un grand médecin'

Dans « L'avenir de la poésie », conférence de 1936, Michaux écrit : « Le poète est un grand médecin ». C'est à élucider cette affirmation, émanant d'un poète qui débuta des études de médecine pour finalement renoncer à la carrière médicale, que se consacrera notre propos. Nous envisagerons ainsi, dans l'œuvre de Michaux, les enjeux d'une éventuelle poétique de la guérison fondée sur la pratique de l'auto-observation. C'est en effet dans ce même texte que Michaux,

considérant tout à la fois ce que peut ou doit être l'avenir de la poésie, fait intervenir la notion de cénesthésie qu'il a découverte chez Théodule Ribot et son ouvrage *Les Maladies de la personnalité*. Avec Michaux, la cénesthésie est une voie d'accès au domaine de l'écoute du corps, pratique intime et impersonnelle à la fois, forme de savoir archaïque et moderne, grâce à laquelle le poème devient une fenêtre ouverte sur cette région inconmensurable où se forme l'impulsion des mots. Ainsi, nous formulerons aussi l'hypothèse que l'œuvre de Michaux, par-delà une poétique de la guérison, témoigne de l'émergence, au XX^e siècle, d'une épistémologie de type cénesthésique.

Jean-Philippe Rimann (UniFr) : Le bistouri du style

Dans son « Discours aux chirurgiens » (1938), Valéry affirme « qu' » il y a plus d'un style chirurgical », certitude qui pourtant, concède-t-il, ne repose sur aucun savoir. Quel sens peut revêtir aux yeux du poète un tel a priori, qui est la littéralisation d'une formule venue de la critique littéraire, et quelles en sont les conséquences esthétiques ou médicales.

Yves Schulze (ENS-Lyon) : Antonin Artaud et Gottfried Benn: une poétique des symptômes et du diagnostic ?

Au cours du XX^e siècle, le regard médical et son langage particulier deviennent des ressources de la création poétique. De quoi l'abondance de symptômes est-elle le signe dans la poésie avant-gardiste ? De quels diagnostics font-ils l'objet ? A travers une étude comparative de l'œuvre poétique d'Antonin Artaud et de Gottfried Benn de l'Entre-deux-guerres, nous nous interrogerons sur les enjeux et les ressorts stylistiques d'une écriture des symptômes, ces signes à la fois troubles et douloureux, tels qu'ils sont perçus par un poète-patient et un poète-médecin.

Jihen Souki (Université de Sousse) : Poésie et médecine dans l'œuvre de Lorand Gaspar: ouvrir le chant

Quel médecin est Lorand Gaspar ? Et quel poète est ce médecin ? C'est notamment à ces questions, renvoyant l'une à l'autre, qu'il s'agira de répondre, en essayant de saisir le lien, constitutif de l'œuvre de Gaspar, entre une certaine façon de pratiquer la médecine et de la concevoir et la présence, dans le texte poétique, de la médecine, présence qui s'avère déterminante dans l'évolution, en ce siècle, des rapports entre science et poésie.

Emmanuel Venet (Psychiatre et écrivain) : Henri Michaux, explorateur de lui-même

Après s'être engagé dans une classe préparatoire aux études de médecine, Henri Michaux a opté pour une vie de poète et de voyageur. Explorateur passionné des ressources de la langue, il n'a jamais rompu avec une fascination pour l'intimité de son corps (en particulier de son corps malade) et des zones extrêmes de son psychisme, visitées sous hallucinogènes. De la médecine, il a dit avoir gardé « une sorte de goût ou de nostalgie » qui nous servira de fil rouge.

Dagmar Wieser (Université de Zürich) : André Breton, la neuropsychiatrie et l'économie de l'attention

Médecin assistant dans un centre de neuropsychiatrie de guerre, A. Breton fut confronté à des combattants polytraumatisés, victimes du shell shock. Il mit alors au point des procédés d'écriture – le surréalisme – à l'aide desquels ce tableau clinique se trouvait à la fois répercuté et mis à distance. Se référant à Freud, Breton croyait « sauver » le sens (inconscient), mais faisait allégeance à son insu au théoricien de la pulsion de destruction. Ce théorème, inspiré par l'observation du syndrome de stress post-traumatique, se situe à l'orée d'un champ d'études ayant pour objet l'« économie de l'attention ». Celle-ci apparaît aujourd'hui comme un enjeu à la fois artistique, neurologique et économique invitant au dialogue des disciplines.

La tradition qui réunit médecins et poètes est prestigieuse et ancienne. Elle porte le souvenir de fonctions non différenciées à l'époque la plus reculée (Lucrèce évoque le poème comme « potion guérissante »), lorsque poètes et médecins de l'Antiquité se retrouvaient dans leur commune maîtrise du Verbe, sous le patronage partagé d'Apollon.

Les poètes et les médecins se rencontrent dans un commun intérêt pour la virtuosité technique et pour la maîtrise formelle d'un discours qui se définit par l'effet – esthétique, thérapeutique – qu'il produit sur ses auditeurs.

Colloque international organisé dans le cadre du projet FNS « La figure du poète-médecin (XX^e-XXI^e siècles) : une reconfiguration des savoirs ».

Responsables

Prof. Alexandre Wenger, Dr Julien Knebusch, Dre Martina Diaz, Dr Thomas Augais.

Contact

Chaire Médecine et société – Univ. de Fribourg, Faculté des sciences – 1, rue Albert Gockel – CH 1700 Fribourg. Tél. secr. +41 26 300 81 79. Email secr. margrit.walthert@unifr.ch.

Avec le soutien de

